

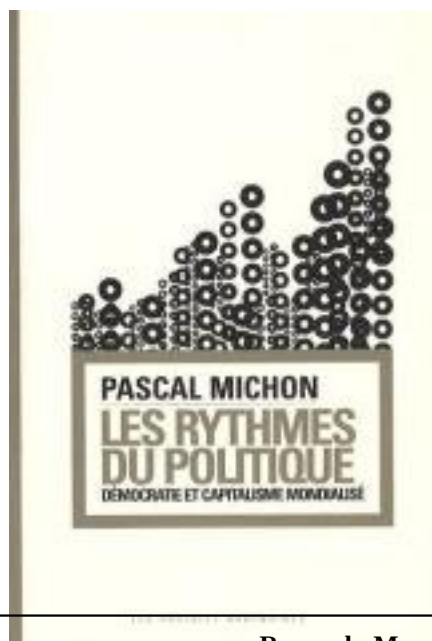
Extrait du Revue du Mauss permanente

<http://www.journaldumauss.net>

Pascal Michon

Les rythmes du politique.

- Lectures - Brèves -



Date de mise en ligne : samedi 12 janvier 2008

Revue du Mauss permanente

Je suis bien embarrassé (il me faut ici parler plus directement en mon nom propre, A. C.) pour commenter ce livre de notre ami P. Michon, compagnon de route un peu à distance (un peu trop selon moi) du MAUSS. Je me sens en effet en parfaite harmonie avec tout son vaste avant-propos, important, qui explique de manière très claire et tonique pourquoi toutes les postures critiques ou criticistes d'hier marxistes, foucaaldiennes, derridiennes, deleuziennes, etc. manquent désormais leur cible et, plus grave, apparaissent à présent, sous la plume des disciples, comme de forts et solides soutiens du capitalisme financier et spéculatif mondialisé. Du retournement des armes de la critique ! Ces héritages postcriticistes nous interdisent de penser correctement le statut de l'individuation et de l'individualisme contemporain. OK, mille fois OK jusque-là. Je devrais aussi être d'accord sur la suite. L'érudition sociologique, anthropologique, historique et philosophique de P. Michon est impressionnante. Et les commentaires qu'il donne de tous les auteurs qu'il convoque à sa discussion me semblent hautement pertinents. Pertinente également sa tentative, dans le sillage de G. Simondon, de penser la figure de l'individu « par le milieu » (c'est à quoi je me suis efforcé pour ma part dans *Anthropologie du don* en y esquissant ce que j'appelle un « tiers paradigme »). De surcroît, son auteur de référence principal, et de loin, est Marcel Mauss. Mais un Mauss et c'est là où nous commençons à diverger dans lequel P. Michon veut voir davantage un théoricien et analyste du rythme que du don et du symbolisme (pourquoi pas ? Mais à condition de ne pas laisser tomber don et symbolisme au passage). C'est en effet sur le terrain d'une théorie générale du rythme, inspirée de H. Meschonnic, que P. Michon cherche la pierre d'angle commune aux divers discours disciplinaires qu'il mobilise et entrecroise. Et c'est à partir d'elle qu'il croit pouvoir penser les formes de l'individuation contemporaine. Le projet semble séduisant. Le problème, c'est que pour ma part je ne comprends toujours pas son concept de rythme et encore moins du coup comment il croit pouvoir en déduire une théorie de l'individuation contemporaine. Ou, plutôt, si je crois pouvoir le rejoindre sur nombre de propositions, je ne crois pas avoir besoin pour cela de passer par sa théorie générale du rythme qui me reste obscure. J'attends donc la suite.

Ici, une [longue recension](#) des *rythmes du politique* rédigée par Sylvain Dzimira

Post-scriptum : Les Prairies ordinaires, 2007, 311 p. 17 ↪.